

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

24^{ème} année - N°4556 - Jeudi 1er Février 2024 - Prix : 200 Fc

CRISE POST-ÉLECTORALE :

Le véhicule du président de la chambre électorale de la Cour suprême incendié



RFQ # 19MA1024Q0010 - Travel management services for the Comoros

The United States of America's Embassy of Madagascar and Comoros require a professional service to provide corporate travel services for official domestic travel in the Comoros Union of Government employees, contractors, and invitational travelers. The contract will be for a one-year period from the date to start services, set forth in the Notice to Proceed, with four one-year options to renew.

Accordingly, all interested prospective offeror are invited to manifest their interest by requesting the RFQ package by sending email to nomenjanaharynt@state.gov no later than **February 2nd, 2024, by noon (local time)**.

Proposal submission due date is on **Friday March 1st, 2024, at 8 am (local time)** to the above mail address.

INTEMPÉRIES

Le marché de Fomboni dans un état de délabrement avancé

Le marché de Fomboni qui se trouvait déjà dans état déplorable vient de subir de plein fouet une forte inondation en cette période de fortes pluies. Des eaux boueuses envahissent ce principal espace commercial de la ville, et une odeur nauséabonde se dégage des ordures qui s'y accumulent depuis plusieurs jours. Un vrai danger de santé publique pour les vendeurs et la population, impactant ainsi toute l'activité économique de l'île.

En cette période de fortes pluies l'activité commerciale au marché de Fomboni devient un véritable cauchemar pour les marchands. La toiture de l'ancien marché complètement détruite, laisse pénétrer l'eau à la moindre goutte de pluie et rend ce lieu impraticable. Des flaques d'eau envahissent les différents coins du marché compliquant ainsi la circu-

lation des vendeurs et des clients. Les odeurs nauséabondes qui se dégagent de ce lieu à forte concentration de population ne sont pas sans conséquence sanitaire et mettent en danger la vie des usagers du marché.

« Je ne crois pas qu'il existe des vendeurs dans cette île qui mènent une vie aussi difficile. A part les coûts exorbitants des taxes que nous subissons tous, ici dans ce bazar on peut mourir à tout moment pendant les intempéries. Déjà la toiture est à 90% détruite. Les tôles peuvent nous tomber sur la tête à tout moment, ainsi que la ferraille alors que nous payons des taxes » regrette Ali Mohamed, un vendeur visiblement très en colère. Et de poursuivre « malheureusement nos autorités prennent cet argent et nous oublient.

« En cette période pluvieuse nous subissons des pertes non seulement liées à la détérioration de



Marché Fomboni inondé.

nos articles comme les vêtements ou chaussures, mais aussi l'environnement local. Ces gros arbres qui nous encerclent peuvent nous tomber dessus comme ce fut déjà le cas il y a deux mois de cela. Un de nos collègues se trouve actuellement à l'étranger pour des soins suite à une

blessure crânienne causé par une chute d'arbre. On n'a pas le choix car c'est ici que nous gagnons notre vie. Les responsables insulaires nous ignorent » raconte un autre vendeur du marché de Fomboni.

Autre fois symbole d'une vitalité économique, ce lieu se trouve

actuellement dans un état préoccupant. Les vendeurs appellent les autorités à trouver une solution à cette problématique qui touche toute la population de l'île.

Riwad

FOOTBALL, PROGRAMME TDS

Académies locales, tournée d'identification

C'est l'une des premières conditions imposées par la FIFA aux associations membres pour la réalisation du programme TDS autrement dit, développement des talents. Chaque pays doit posséder des académies d'où doivent sortir les jeunes talents qui vont à leur tour intégrer les centres de perfectionnement et enfin le centre d'excellence.

Après Mwali et avant Ndzuani, la direction technique nationale sous l'égide d'Ayoub Moussa a entamé une tournée à Ngazidja pour l'identification et la formalisation des académies locales devant accueillir les jeunes pousses qui vont intégrer le programme FIFA appelé développement des talents. D'un montant total de 400 000 USD financé entièrement par la FIFA pour les quatre premières années, ce programme vise comme le dit la FIFA à « réduire les écarts de niveau entre les différentes associations membres et

permettre d'ici peu à des pays jusque là, à la traîne de rehausser leur niveau et augmenter leur chance de figurer parmi les équipes nationales dans les plus hauts rangs du football mondial ».

Depuis hier, la direction technique nationale a entamé une tournée qui a commencé par l'île de Ngazidja pour l'identification et la formalisation des académies au niveau des villes et régions. « C'est une tournée qui rentre dans le cadre du programme TDS (développement des talents) », a déclaré Ayoub Moussa, le directeur technique national du football comorien interrogé lors de cette tournée. Et ce dernier de poursuivre : « C'est la première des choses dans notre feuille de route. C'est d'identifier et de formaliser les académies dans les trois îles. L'objectif c'est de voir les académies qui sont conformes aux cahiers de charges de la DTN et de la Fédération. Parmi les conditions, il faut que l'académie ait d'abord le matériel de travail, des

joueurs, un bureau, un terrain praticable vu que c'est des jeunes enfants qui vont intégrer ces académies mais aussi un référent médical (médecin, infirmier qualifié) », plus de clarification sur les conditions de voir une académie accepter comme telle.

Zozo Mohamed de l'académie Udjuzi de Hahaya salue l'initiative de la DTN et reste convaincu que le projet peut aller très loin. « Nous avons présenté au DTN les listes de nos joueurs du U9 au U20, la liste de notre bureau ainsi que le médecin qui suit les enfants », a-t-il dit. Et le responsable de l'académie Udjuzi située dans ville aéroportuaire de Hahaya d'ajouter : « Nous saluons la vision du DTN en tant que responsable du football comorien que de veiller sur ceux qui pratiquent le football et les terrains ou les joueurs doivent évoluer ».

Imtiyaz



Tournée du programme TDS.

HABARI ZA UDUNGA

Le hasard et la politique

Dans les îles de la lune, le hasard et la politique font souvent bon ménage. En effet, la plupart des politiciens qui ont jalonné l'histoire de ce pays ne sont pas issus du moule des partis politiques. Car la plupart du temps, sous nos cocotiers, on vient en politique par un concours de circonstances, si l'on peut s'exprimer ainsi, à cette période d'examen.

Buerke a défini le " Parti porteur d'idéal, comme étant : "un ensemble d'hommes unis pour promouvoir par leurs efforts communs l'intérêt national sur la base de quelques principes particuliers sur lesquels ils sont d'accord ". Or au moment où nous écrivons ces lignes, on pourrait se demander s'il existe un parti qui répond à cette définition. Il va de soi que dans leurs statuts, les partis font référence à ces principes mais dans la réalité, il existe un fossé entre ce qui est écrit et ce qui se déroule dans les faits. Pourtant nous savons que l'existence de partis, est l'apanage de la démocratie, dans la mesure où l'on crée un parti dans l'objectif d'accéder au pouvoir par le truchement des urnes.

Chez nous, il suffit d'être nommé au gouvernement pour prendre des airs de politicien et de vouloir donner des leçons à la « masse ». Il n'est pas inutile de rappeler que bon nombre de ces personnages, la plupart haut en couleurs, ont fini dans les oubliettes de l'histoire. Il en résulte qu'il y a une nécessité d'une prise en compte de

ce facteur, quand on examine l'articulation qui en est fait dans la gestion de l'état.

De ce fait, il convient de trouver les voies et moyens de mieux comprendre tous ces processus, pour éviter de se faire des idées sur ce qu'il y a à faire. D'un point de vue pratique, il faudrait essayer de trouver un point d'équilibre permettant de pallier aux insuffisances dans les différents départements, en établissant des objectifs clairement définis. Car manifestement, ce n'est pas tant par manque de volonté mais surtout par absence de capacités à différents niveaux des structures. Et ce quand on commence à considérer la question de la gouvernance sous cet angle, que l'on perçoit mieux là où le bât blesse.

Nous nous trouvons aujourd'hui face à un double défi : premièrement, comment faire pour une gestion rationnelle de l'économie, en établissant des passerelles entre les différents intervenants dans le secteur, pour sortir dans la cacophonie qui se fait jour et surtout, deuxièmement, comment résoudre efficacement la crise sociale, qui gangrène de plus en plus le tissu social, économique et politique de l'ensemble du pays. En nous rappelant ces paroles de Bertolt Brecht : « Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. ». Et sur ce chapitre, nos politiciens ne semblent pas mesurer le poids du contexte global dans lequel voguent nos îles de la lune.

Mmagaza

CRISE POST-ÉLECTORALE :

Le véhicule du président de la chambre électorale de la Cour suprême incendié

Mardi soir, le véhicule du président de la chambre électorale de la Cour suprême et celui d'un conseiller du délégué à la défense et non moins directeur de cabinet du chef de l'État, sont incendiés. Des actes qui interviennent dans un contexte post-électoral tendu.

La machine répressive déployée dans la rue pour chasser les manifestants au lendemain des résultats des élections du président de l'Union et des gouverneurs des îles aurait-elle donné lieu à des actes clandestins ? Mardi soir, deux véhicu-

les d'autorités ont pris feu. Celui du président de la chambre constitutionnelle et électorale de la Cour suprême, et celui du conseiller politique du délégué à la défense. Le premier véhicule est incendié à Ouani sur l'île d'Anjouan au domicile privé du magistrat qui était chargé de proclamer les résultats définitifs des élections le 24 janvier à la Cour suprême. Ledit domicile est situé à Ouani extra-muros. Quant au second véhicule, il est incendié à l'extérieur du domicile du conseiller du patron de la défense lequel affirme avoir été tiré de son sommeil « par le bruit de

l'explosion d'un pneu ». Pour la victime, les indices retrouvés sur place ne laissent pas de place au doute quant à un acte criminel.

Pour l'heure nous ignorons s'il y a eu des arrestations ou non, encore moins si les autorités de leur côté pensent que ces actes sont en lien avec la crise post-électorale. Ni le ministre de l'intérieur, ni le commandant de la gendarmerie, n'avait donné suite à nos questions jusqu'au moment où nous bouclions ces lignes. Le 17 janvier, au lendemain de la proclamation des résultats provisoires par la Ceni, des manifestations spontanées ont eu lieu dans

les rues de Moroni. Des jeunes composés essentiellement d'adolescents contestaient les résultats qui ont donné le président sortant Azali Assoumani gagnant dès le 1er tour. Le scrutin a été entaché de plusieurs irrégularités dont des bourrages d'urnes à ciel ouvert. Le domicile du ministre des Transports a été incendié. Le commissariat central de la police nationale pris d'assaut par les manifestants qui ont brûlé les véhicules garés dans la cour alors que les policiers avaient pris la poudre d'escampette. Le lendemain, jeudi, un jeune manifestant est mort, tué d'une balle dans la

tête par un garde du corps d'un ministre.

Pour maîtriser la situation, les forces de l'ordre ont déployé des gros moyens en procédant à des rafles dans plusieurs endroits de la capitale et ses environs. A Moroni Mbuzini, derrière le palais de justice, elles ont forcé des portes pour arrêter les gens dans leurs maisons comme a pu le constater un journaliste sur place. Un calme, visiblement précaire, est revenu à partir du vendredi 19 janvier.

TM

FLUX MIGRATOIRE ENTRE MAYOTTE ET LES AUTRES ÎLES SŒURS :

Probable positionnement d'un radar à Anjouan

Le ministre de l'intérieur français Gerald Darmanin envisagerait de positionner un radar sur l'île d'Anjouan pour intercepter les embarcations clandestines vers Mayotte. Moroni ne s'est toujours pas prononcé sur la question.

Pour lutter contre l'immigration clandestine à Mayotte, île comorienne sous administration française, le ministre de l'intérieur français envisagerait une autre manière de procéder. En effet, dans un courrier du 25 janvier dernier, adressé au député Mansour Kamardine, Gerald Darmanin divulgue l'amélioration du système de détection des embarcations clandestines en mer, communément

appelé les Kwassa, nous apprend le journal de Mayotte Hebdo. Selon ce journal, cette détection sera possible grâce à la prise en compte des « informations fournies par un radar qui serait placé sur l'île d'Anjouan ». A propos de ce projet envisagé par Paris, les autorités comoriennes n'ont toujours pas communiqué.

Notons que Mayotte la Iere, le média du service public de l'île, avait mentionné en 2023 que le commandant en second de la gendarmerie de Mayotte avait annoncé qu'en « haute saison, de septembre à avril, cinq à dix kwassa-kwassa cherchent à accoster chaque jour ». En 2022, la Préfecture annonçait, sur l'ensemble de l'année, la détection de 772 kwassas et l'interception

de 571 d'entre eux. L'interception moyenne des embarcations clandestines qui tentent, entre septembre et

avril, d'accoster dans l'île au lagon.

Pour rappel, en avril dernier, ce même ministre avait mis en place une opération Wuambushu visant à expulser des comoriens sans papier résidant sur l'île de Mayotte. Selon lui, l'opération consistait à lutter contre « le phénomène d'insécurité » qui gangrène l'île et à expulser « plus de 10.000 personnes n'ayant pas un titre de séjour ou un laissez-passer ». Une décision qui a été vigoureusement dénoncée par les autorités comoriennes et de nombreuses associations de la société civile y compris à Mayotte. L'opération s'est achevée en que de poisson.

Andjouza Abouheir



DÉCÈS DU JOURNALISTE ALBINOS :

"Albinos, un journaliste qui aimait pleinement son travail"

Mohamed Ali wa Mbaantsi, connu sous le nom d'Albinos est parti rejoindre son seigneur mardi dernier. Ses obsèques ont eu lieu hier mercredi à Ikoni, sa ville natale en présence d'une foule immense venue, non seulement pour la prière mortuaire et recueillement mais aussi en signe d'amitié envers ce journaliste de l'Ortc, d'une courtoisie légendaire.

La presse nationale, l'Ortc et la ville d'Ikoni sont en deuil après la perte de Mohamed Ali wa Mouigni wa Mbaantsi, connu sous le nom d'Albinos, décédé mardi soir, après une courte maladie. Ses obsèques ont eu lieu hier mercredi au cimetière de Zikoumbini, dans sa

ville natale en présence d'une foule immense venue l'accompagner vers sa dernière demeure. Me Mzimba, avocat et homme politique, dit avoir perdu non seulement un ami mais également un journaliste vedette qui aimait pleinement son travail. « Il y a presque 20 ans, Albinos a révolutionné la communication d'Ikoni. Grâce à lui, lorsqu'il travaillait à Djabal TV, Ikoni est devenu célèbre au niveau national. Grâce à son talent, tout le monde voulait capter la télé pour suivre l'actualité internationale », précise-t-il. Son oncle a aussi parlé des qualités du défunt. « Suite à son travail exceptionnel qu'il a effectué à Djabal TV, l'Ortc est venu solliciter son savoir-faire. Je lui ai conseillé d'y aller », indique Cheikh Ali Abdallah qui ajoute que « des années après, Albinos est venu lui remercier malgré le maigre salaire qu'il recevait à l'Ortc.

Yahya Mohamed Illiyasse, ambassadeur des Comores au Maroc, parle d'une personne qui non

seulement aimait son travail, mais aussi un journaliste qui maîtrisait très bien son sujet. « Le journalisme c'est pour éduquer, informer. Après nous avoir informé mais il ne cessait de nous éduquer », avance cet ancien secrétaire général de la CRC. Coté presse, son chef supérieur direct de l'Ortc Abasse Mhadjou, qui est de la même promotion au lycée mais travaillaient aussi ensemble à la radio Ngazidja, atteste l'avoir rendu visite 6 heures avant son décès. « Son départ est une immense perte pour le monde des médias et Ortc », dit-il. Pour Kamal Eddine Saindou, il s'est dit être effondré après avoir appris la triste nouvelle sur Facebook. « Albinos avait signé un pacte de fidélité avec les ondes de la radio. La radio était tout pour lui. Une voix unique, une passion mordante de l'actualité surtout internationale et une maîtrise particulière de la langue du pays », témoigne-t-il avant de conclure que « sa voix manquera sur les ondes et nous manquera. Tu res-

teras à jamais vivant dans nos cœurs Albinos. »

Le syndicat national des journalistes comoriens via un communiqué montre que Albinos avait dédié toute sa vie au journalisme. « Ce qui m'a vraiment marqué est surtout la maîtrise de la langue comorienne. Jamais de mélange dans les commentaires comme dans ses analyses de la langue comorienne avec des mots français. C'était quelqu'un qui savait ce qu'il faisait », témoigne Mohamed Abdou Mbechezi, qui l'a côtoyé à la Djabal TV en 1993, après avoir eu son bac au lycée Saïd Mohamed Cheikh. Rappelons qu'Albinos a eu à travailler dans plusieurs organes de presse nationale après ses débuts à Djabal Tv au milieu des années 1990, en tant que présentateur vedette. De tropique FM à Radio Ngazidja, Albinos a laissé ses empreintes à La Gazette des Comores avant de rejoindre l'ORTC aux années 2000.

Ibnou M. Abdou



LES 40 ANS DE LA COI :

" 2024, une année culturelle "

Pour les quatre décennies que la Coi soutient les Etats membres, le secrétaire général de l'organisation a décrété que l'année 2024, est une année culturelles. Plusieurs activités et projets seront lancés en marge de ces 40 ans d'existence.

C'est lors d'une conférence de presse ce 31 janvier à Port-Louis (Maurice) que le secrétaire générale de la COI, Pr. Vêlayoudom Marimoutou a décrété que 2024 sera comme une année culturelle en marge des 40 ans d'existence de l'organisation sous-régionale. Il a annoncé le calendrier des activités en soutien à la culture en ligne avec « la mission première de la COI comme édictée dans l'Accord de Victoria du 10 janvier 1984, à savoir renforcer les liens d'amitié entre nos peuples ».

Cette année culturelle démarre avec un double lancement à savoir le concours photo organisé par le projet Gouvernance, paix et stabilité (GPS) de la COI sur financement de l'Agence française de développement. Ce dernier, ouvert aux citoyens des Etats membres âgés de plus de 18 ans porte sur le thème «

Parce que chaque voix compte, pour un rôle accru des femmes et des jeunes dans nos sociétés ». Il vise à la sensibilisation sur les enjeux de gouvernance et d'engagement dans la vie publique à travers la photographie. Une exposition itinérante des photographies sélectionnées sera organisée à partir du mois de mai 2024. Trois prix seront décernés avec, à la clé, du matériel photographique d'une valeur allant de 500 € jusqu'à 1500 €. Le concours est ouvert jusqu'au 30 mars 2024. Les candidatures devront se faire exclusivement en ligne.

A noter aussi le lancement du cinquième numéro de DNT – Do Not Touch, « revue d'art et d'esprit de l'océan Indien », réalisé en collaboration avec la COI, le Hennessy Park Hotel et Précigraph. Pour la COI, ce partenariat avec Artmedia Production s'est avéré naturel afin de « mettre en valeur les talents créatifs de la région et signifier notre engagement à promouvoir les expressions artistiques, la création, la réflexion », précise-t-il. Pour la directrice de publication de DNT, Isabelle Motchane-Brun, « ce partenariat avec la COI est non seulement



une marque de confiance et une reconnaissance du travail accompli par l'équipe de DNT depuis 2018, mais surtout une reconnaissance de la valeur artistique et du potentiel créatif des artistes de la région ». DNT est commercialisé dans les librairies des Etats membres ou en commande auprès de DNT et Pamplemousses éditions. « Ce sont surtout les activités du projet de développement des industries culturelles et créatives (ICC) de la COI qui tiendront le haut du pavé tout au long de cette « année culturelle de la

COI » ajoute-t-elle. Après une année 2023 de préparation et de lancement de premières activités, ce projet de la COI financé par l'AFD accélérera le rythme de ses actions.

De nombreuses activités sont prévues notamment un appel à proposition pour soutenir les festivals, foires et événements culturels avec jusqu'à 7 subventions d'un montant maximal de 10 000 € aux structures organisant ce type d'événements dans la région etc. Il est prévu de soutenir jusqu'à 6 projets de co-création cette année par des subven-

tions maximales de 20 000 € par projet. Au total, la COI soutiendra les opérateurs culturels de l'Indianocéanie grâce à une enveloppe globale de subventions de 1,8 million d'euros jusqu'en 2026. En outre, une plateforme des ICC, kil-tir.org, est en cours de conception et sera prochainement lancée. Cette plateforme participative rassemblera des ressources thématiques, un annuaire, des opportunités, des actualités, entre autres.

Andjouza Abouheir



Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme,
Chargé des Affaires Foncières et des Transports Terrestres



Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience (PRPKR – P171361)

Référence : 2024-01-STAGIAIRE-FIN-PRPKR

“ Sollicitation de Manifestations d'Intérêt pour le Recrutement deux stagiaires en gestion financière pour le Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience en Union des Comores ”

INTRODUCTION

L'Union des Comores a obtenu un financement de la Banque mondiale d'un montant équivalant 45 Millions de dollars pour financer le projet de relèvement post-Kenneth et de résilience visant d'une part à soutenir le relèvement d'infrastructures publiques et privées ciblées dans les zones sélectionnées touchées par le cyclone Kenneth et d'autre part, d'accroître leur résilience face aux catastrophes naturelles et climatiques.

Le portefeuille de la Banque Mondiale aux Comores est confronté à des défis dans sa mise en œuvre à cause entre autres, du manque de spécialistes qualifiés en passation des marchés publics. Le nombre croissant des projets financés par la Banque Mondiale demande plus de capacité en spécialistes francophones en passation des marchés dans le pays pour accompagner la mise en œuvre effective des projets en temps opportun.

Le Gouvernement de l'Union des Comores à travers le Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience, recrute deux stagiaires en gestion financière pour pallier ces lacunes et d'améliorer la gestion financière.

1. OBJECTIF DU PROGRAMME DE STAGE

L'objectif du programme de stage est de renforcer les capacités techniques et les comportements au travail du/de la stagiaire en lui facilitant des expériences pratiques sur le terrain et dans le milieu professionnel des gestions financières.

Le recrutement des stagiaires ici proposé, vise principalement un transfert de compétence au profit de la

génération fraîchement diplômée qui pourrait occuper les postes de comptables et de Responsable Administratif et Financier (RAF) dans le futur.

Un certificat d'attestation de stage, signé par le Responsable de l'UGP sera octroyé aux stagiaires après. La durée du stage pourra être écourtée dans le cas du non-respect des règlements de travail en vigueur dans l'UGP. Une observation écrite sera faite au stagiaire pour les manquements avérés. Après deux observations, le/la stagiaire sera renvoyé sans attestation de stage.

2. PRINCIPALE ATTRIBUTION

- Gestion financière
- Gestion Logistique
- Classement et Archivage des document financière du projet

3. PROFILE NORMATIF DU POSTE ET LES CONDITIONS DE CANDIDATURE POUR LE STAGE

Les conditions requises sont les suivantes :

- Nationalité comorienne,
- Être Titulaire d'un diplôme universitaire ou des grandes écoles au minimum BAC + 3 en Gestion ou Equivalent
- Être âgé de moins de 30 ans,
- Connaître les outils informatiques de base (Word, Excel et PowerPoint),
- Avoir de bonnes compétences en communication orale et écrite en français. La maîtrise de l'anglais sera un avantage.

Pour avoir les descriptions détaillées des tâches et

responsabilités du/de la stagiaire en gestion financière les candidats et candidates pourront avoir les Termes de référence qui peuvent être demandée à l'adresse suivante : coordinateur.ugp.prpkr@gmail.com / rpm.ugp.prpkr@gmail.com / apm.ugp.prpkr@gmail.com

N.B : POUR LES CANDIDATS ET CANDIDATES A DIPLÔMES EGALES, LES CANDIDANTES SERONT PRIVILEGIEES.

4. DOSSIER DE CANDIDATURE

Le dossier à soumettre au Responsable de l'UGP, doit comprendre les documents suivants :

- Lettre de motivation,
- Curriculum Vitae,
- Copie certifiée conforme du diplôme dans le secteur du projet,
- Copie de la pièce d'identité.

5. Dépôt de la manifestation d'intérêt

Les manifestations d'intérêts doivent être déposées en présentiel **du Lundi au Vendredi de 08 heures 30 à 16 heures 00 à l'Adresse** : Moroni Rue de la Corniche Tel : 733 22 73 BP : 12 Moroni Comores avec la mention « **Candidature au poste de stagiaires en gestion financière pour le Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience en Union des Comores** » à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le **15 Février 2024 à 13h00**. Adressé à : **Madame la Coordonnatrice du Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience.**